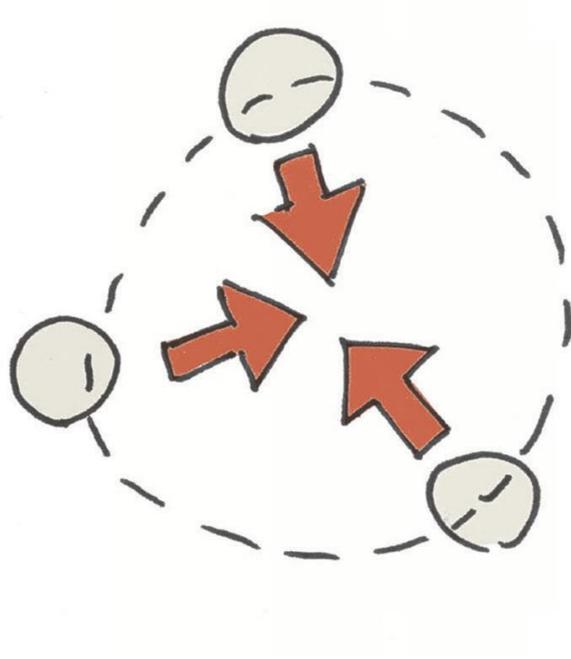


**LE LIEU DE
RENCONTRE
DE L'AGGLOMERATION
TRINATIONALE
DE BÂLE**

Travail de TPFE - Diplôme d'architecte
Soutenance du 12 décembre 2004
Profs : Gérard Sutter, architecte
Hans Wirz, urbaniste
Jury : Rainer Senn, architecte
Marc Daubert, architecte
Fabienne Mouillet, architecte



LE PROJET

JOELLE GOEPFERT

Ecole d'Architecture de Strasbourg

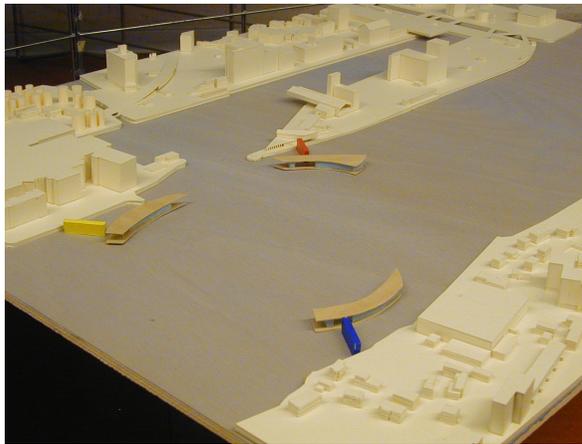
SOMMAIRE

Introduction	3
A. Contexte ATB – Agglomération trinationale de Bâle	4
B. Le programme	7
C. Le site	8
D. Les hypothèses d'implantation	10
E. Implantation	14
F. Les pavillons	18
G. La technique	33
Conclusion	35

Introduction

Habitante de cette agglomération si particulière, et témoin de la vie de ses habitants, l'occasion du travail approfondi d'un TPFE (Travail Personnel de Fin d'Etude) à l'Ecole d'Architecture de Strasbourg m'a permis de me pencher sur les interrogations que je pouvais avoir depuis longtemps.

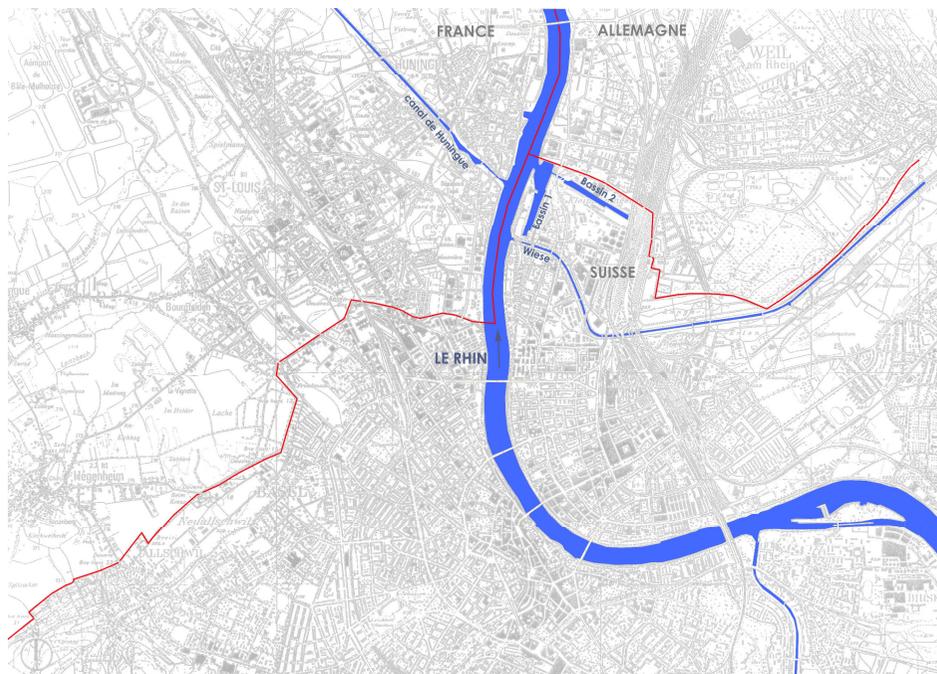
Le diplôme présenté le 12 décembre 2003 à l'Ecole d'Architecture de Strasbourg présentait le fruit de l'analyse faite dans un premier mémoire sur la situation actuelle de l'ATB Agglomération Trinationale de Bâle.



Contexte

Voilà à quoi ressemble une agglomération trinationale...
Elle est semblable à toute autre agglomération européenne.





La réalité administrative est celle de trois pays, dont les zones urbaines ont fini par se toucher et se rencontrer sur le Rhin.

Les frontières, grâce aux accords de Schengen, tendent à s'estomper, l'espoir de voir arriver un jour la Suisse dans l'union européenne permettrait encore une meilleure circulation dans l'agglomération, même si aujourd'hui cela ne semble pas encore être à l'ordre du jour.

Les frontières sont perceptibles dans le tissu urbain. Des postes de douane, aux zones tampons (zones industrielles, hôpitaux, jardins ouvriers) jusqu'au plus important obstacle, naturel celui-là : le Rhin, matérialisent ces frontières entre les populations.

Outre ces frontières physiques, des frontières persistent dans nos esprits par nos cultures et mode de penser différents. Certains restent volontairement « fermés », d'autres au contraire sont curieux de leurs voisins. Outre la curiosité c'est la logique économique qui nous pousse à nous rencontrer.

Les « frontaliers » allemands et français travaillent en Suisse, tandis que des achats sont parfois plus rentables en France et en Allemagne...

Mais c'est parfois aussi une opposition que l'on ressent, un déséquilibre.

Pour autant les rapports ne peuvent être qualifiés de conflictuels, mais plutôt de consensuels.

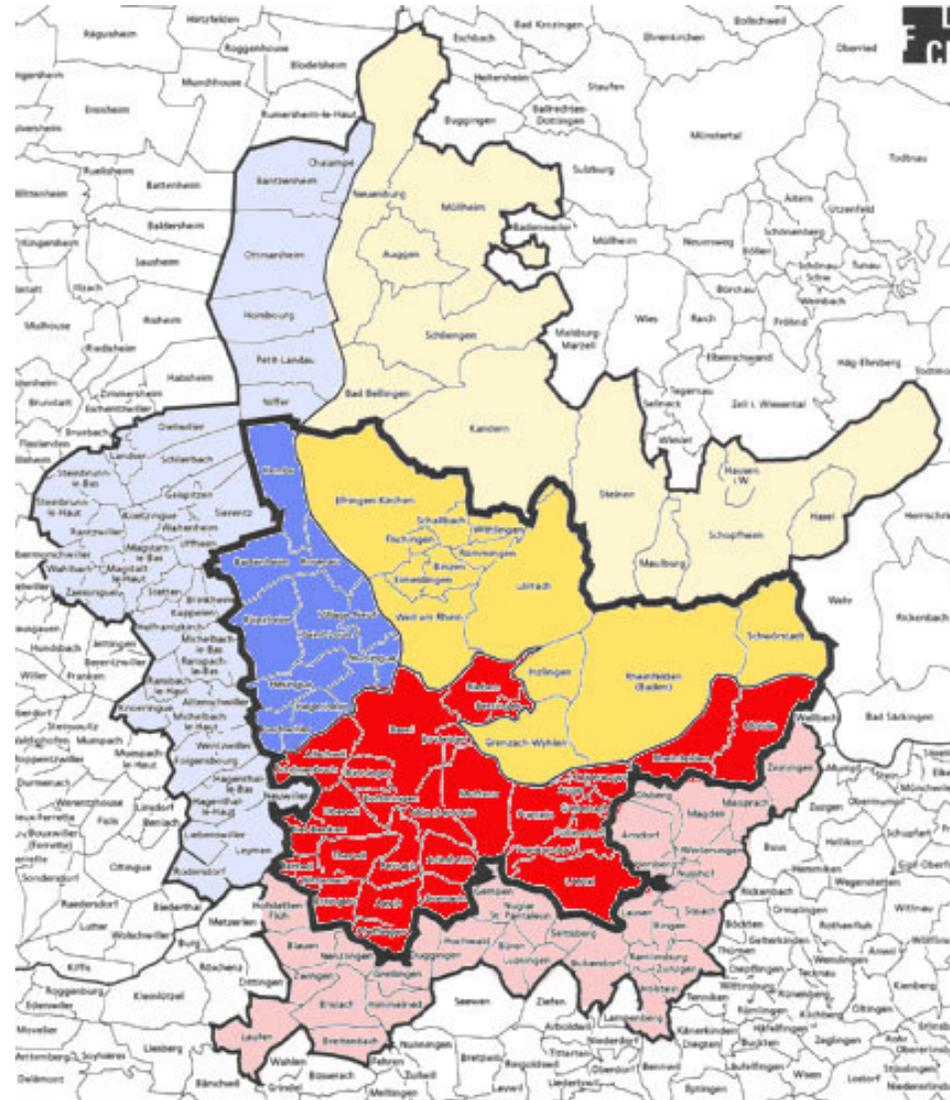
L'ATB restreinte, c'est 600 000 habitants sur 40% de territoire suisse, 42% de territoire allemand et 18% de territoire français.

La population ATB est à 60% suisse, 23.8% allemande et 7.9% française

L'ATB économique (zone élargie) rétablit l'équilibre au niveau de la population, environ 1/3 pour chacune.

Légende :

En bleu : la France
 En jaune : l'Allemagne
 En rouge : la Suisse



Programme

Un programme commun

Un centre de conférences

- un auditorium
- des salles de réunion
- Une bibliothèque

Un centre culturel

- Halls d'exposition des spécificités de nos trois cultures
- Expositions temporaires

Un centre d'information de la population

- Les bureaux d'Infobest

Un centre de planification

- Les bureaux de l'Association pour le développement durable de l'ATB
- Les bureaux de la RegioTriRhéna

Un restaurant

- Des salles de restaurant pour le complexe
- Des salles de banquets
- Cuisines

Site

Plage des cygnes

Weil-Am-Rhein

Port de Kleinhüningen



Vue depuis le quai de la république de Huningue, vers les rives allemande et suisse

Kleinhüningen

Bâle

Parc des Eaux Vives

HUNINGUE

Pont du Palmrain



Rhytaxi

Parc en Allemagne

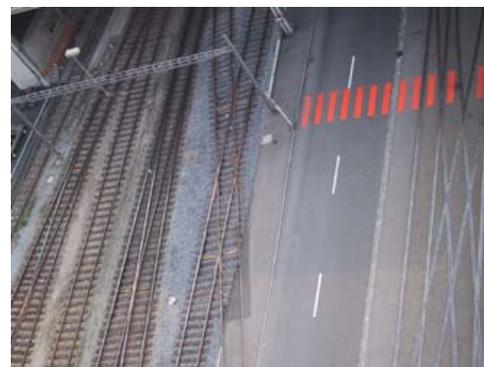
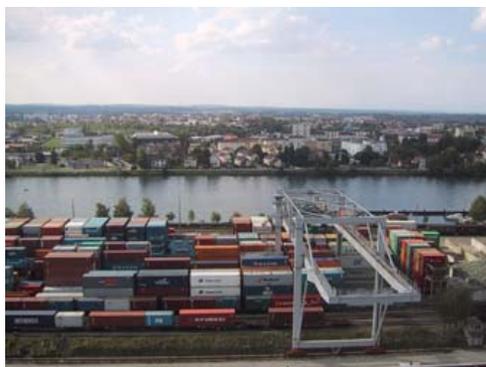
Vue depuis la promenade allemande vers Huningue et Kleinhüningen



France



Allemagne

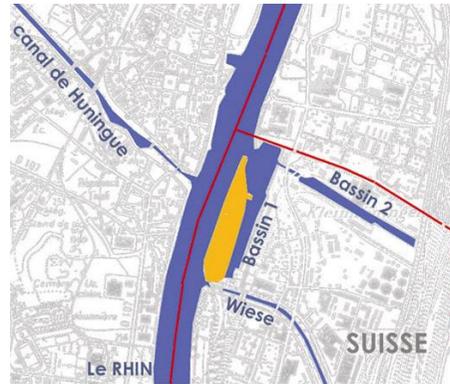


Suisse

Hypothèses d'implantation

Observer ce lieu, c'est d'abord voir l'opportunité offerte par cette presqu'île du port de Kleinhüningen. On y sent un caractère quasi insulaire offrant une image de neutralité.

D'une réhabilitation partielle du port à une totale recomposition, les scénarios possibles sont multiples, pourtant assez rapidement limités pour ce programme. En effet il paraît indispensable qu'un réel sentiment d'égalité de traitement soit ressenti par les trois participants. Se placer sur le territoire suisse peut mener à un déséquilibre.



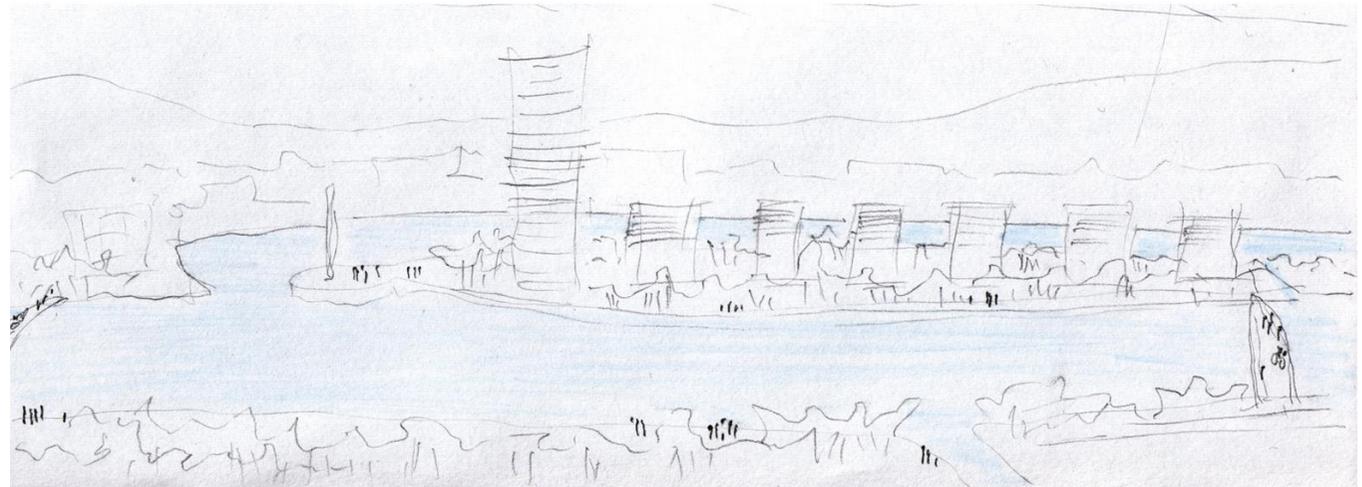
Quasi insulaire, le port de Kleinhüningen offre un site encadré par le Rhin et la Wiese, un lieu à l'allure autonome.

Traditionnel symbole de la trinationalité, une restructuration du site ainsi qu'un embellissement des rives du port profiterait à la ville.

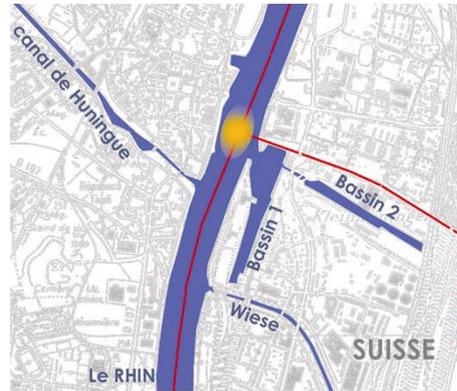
HYPOTHESE 1



RESTRUCTURATION DU PORT



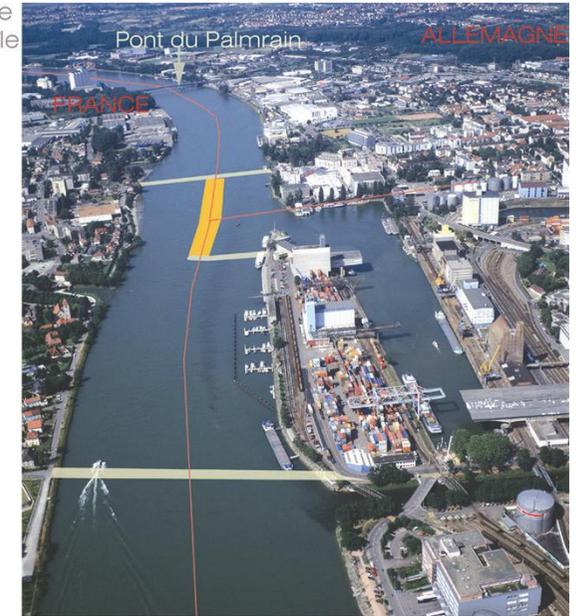
Ce constat mène à une seconde hypothèse, qui radicalise le débat. L'implantation se fait sur le lieu le plus neutre possible, sur le Rhin, à cheval des trois frontières. La presqu'île reliée aux trois rives par des passerelles et ponts amène une image nettement plus forte et imposante. Au point que l'on peut s'interroger si la réalité de nos rapports permet une telle fusion dans un bâtiment unique.



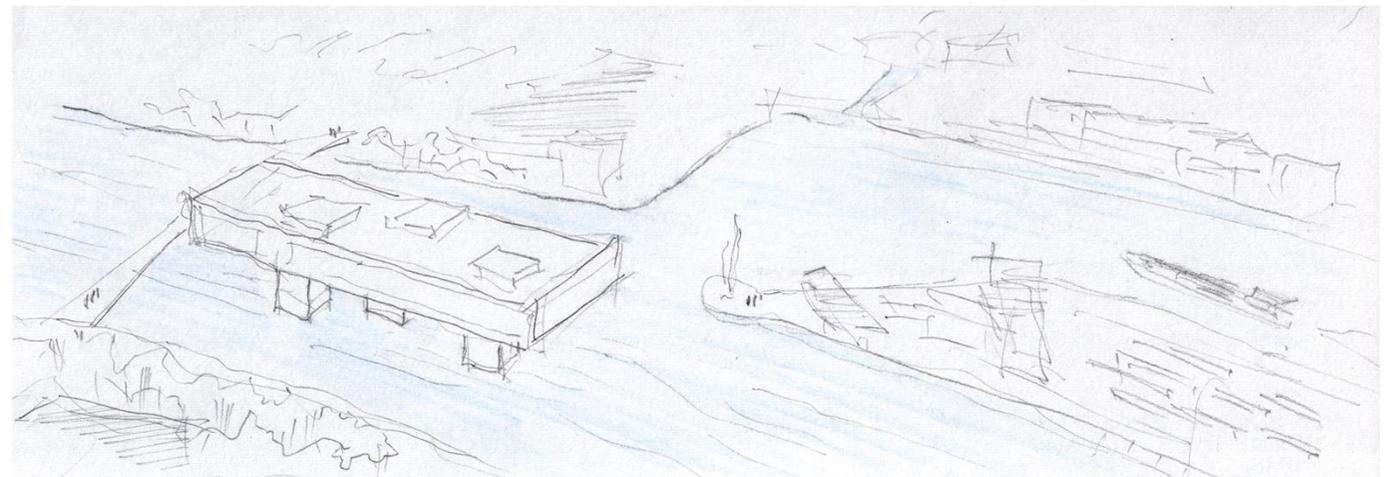
A l'endroit le plus symbolique le bâtiment deviendrait une île attachée au rives par des ponts, des passerelles.

Un équipement devient le symbole d'une coopération entre trois pays, les pieds dans le Rhin, il imposerait une image d'union.

HYPOTHESE 2



1=3 INVESTIR LE RHIN



La troisième hypothèse propose de créer un espace commun avec trois équipements disposés autour de la rencontre des frontières.

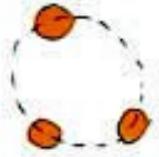
En cherchant on se rend surtout compte de l'importance de la corrélation de la réponse au rapports entretenus entre les pays.

PROJET PROGRESSIF

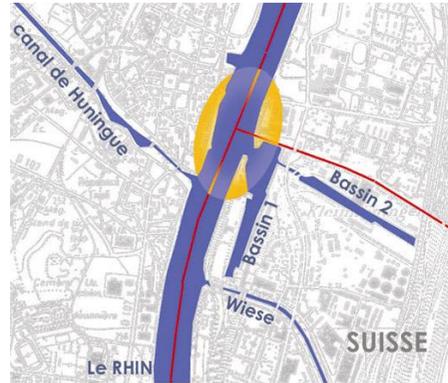
chacun chez soit



Dynamique commune



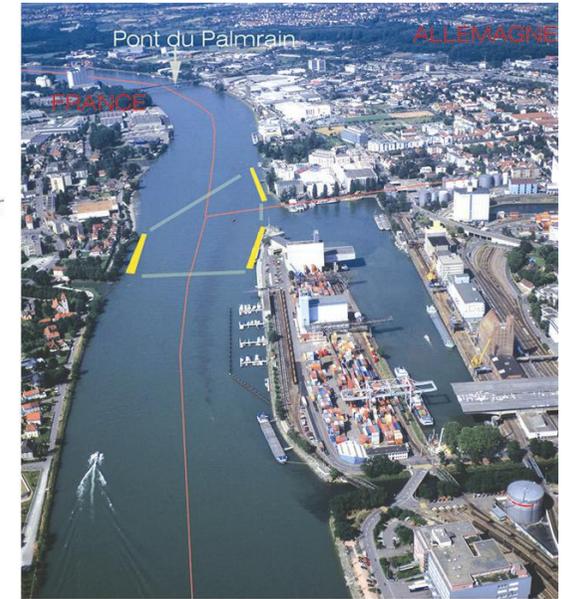
Rapprochement



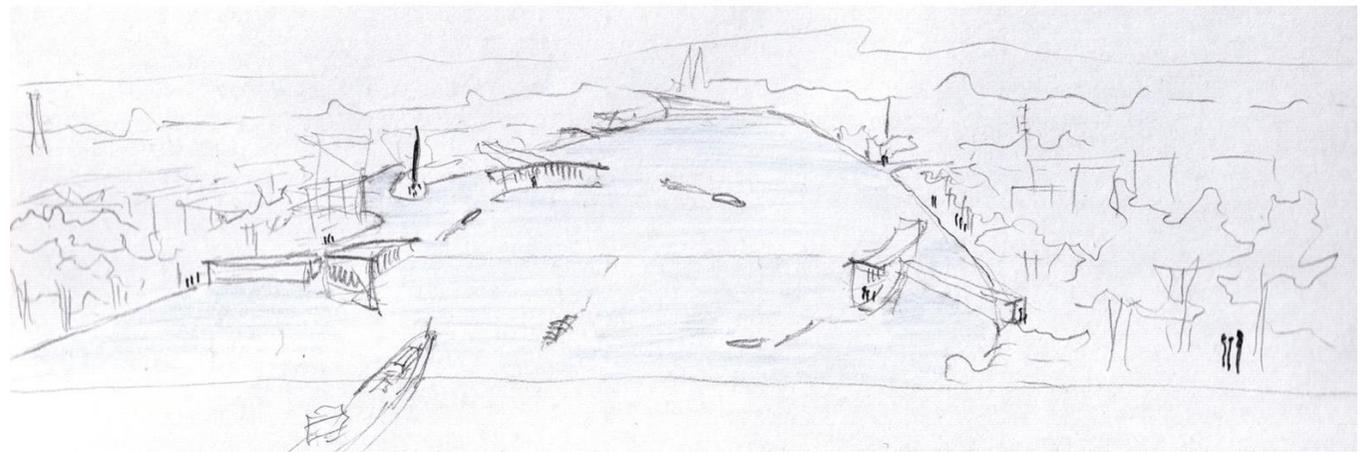
HYPOTHESE 3

En avancées sur le Rhin, trois petits bouts de terre s'avancent les uns vers les autres.

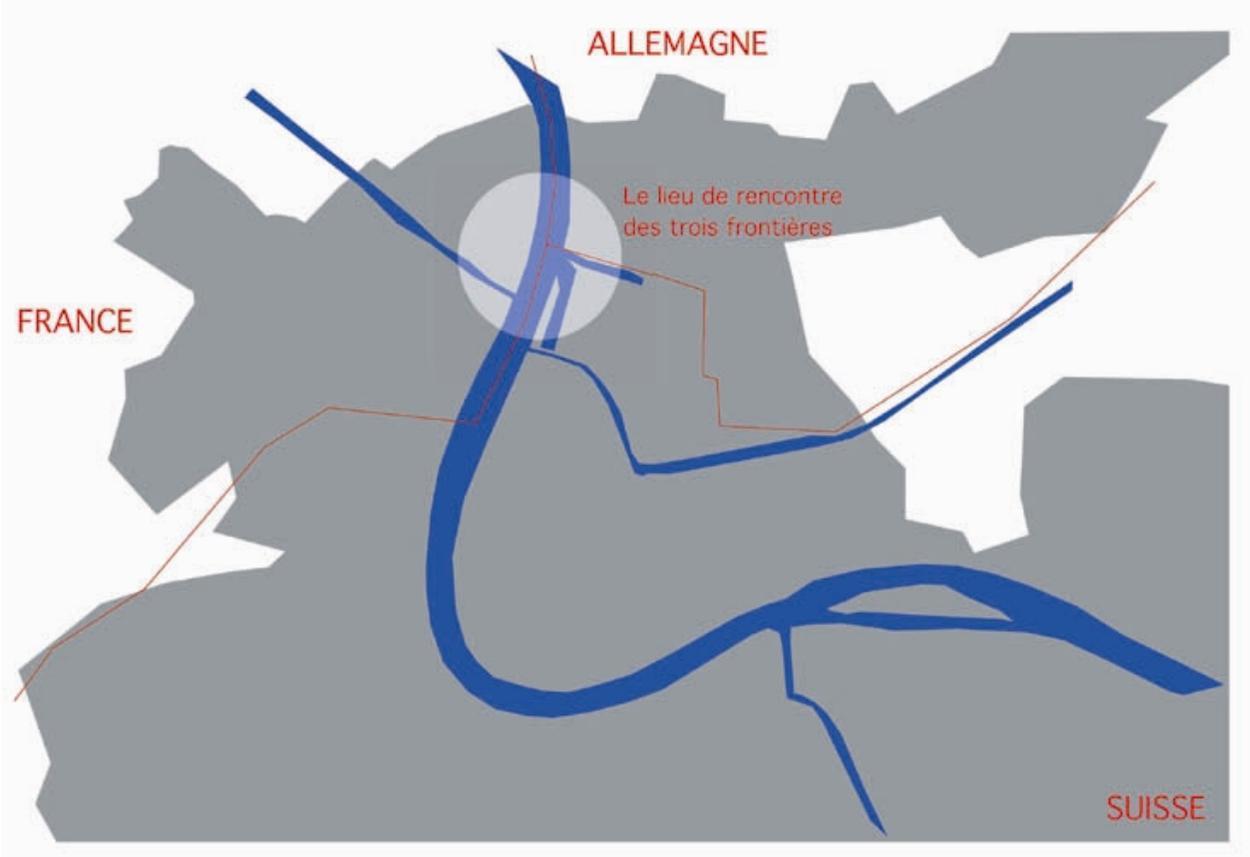
Ils communiquent par navettes et leur parenté formelle permet d'identifier une équipe.



3=1 INVESTIR LES RIVES

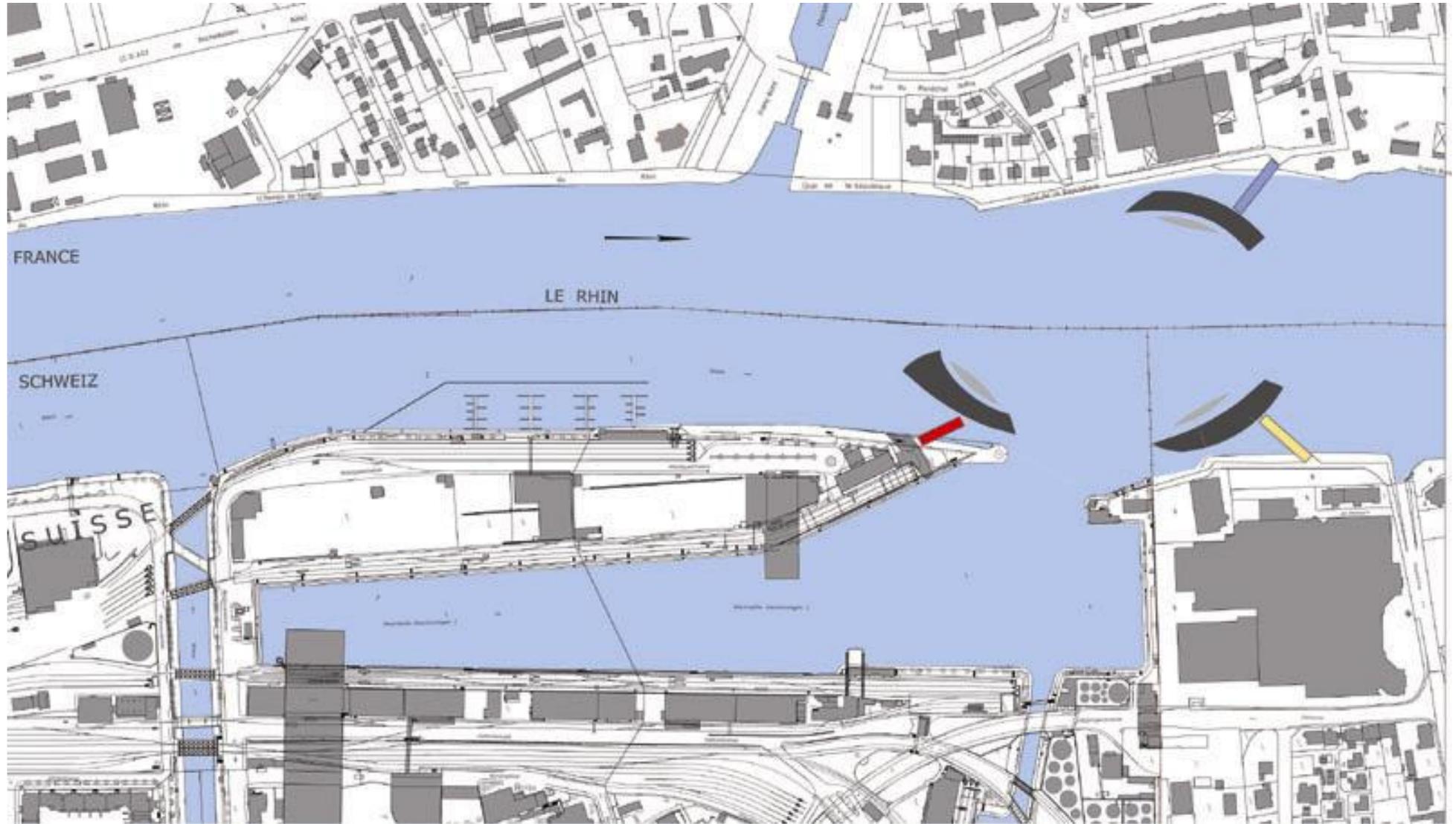


Implantation



Plan général d'implantation

FRANCE



SUISSE

ALLEMAGNE

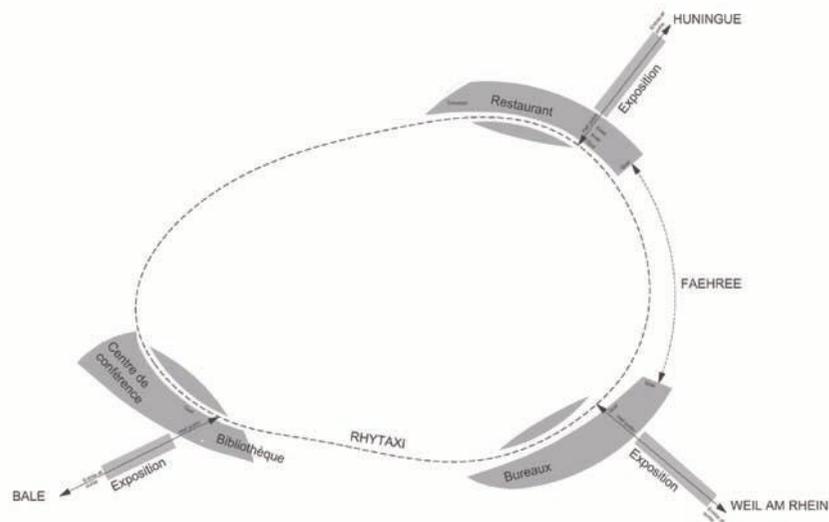
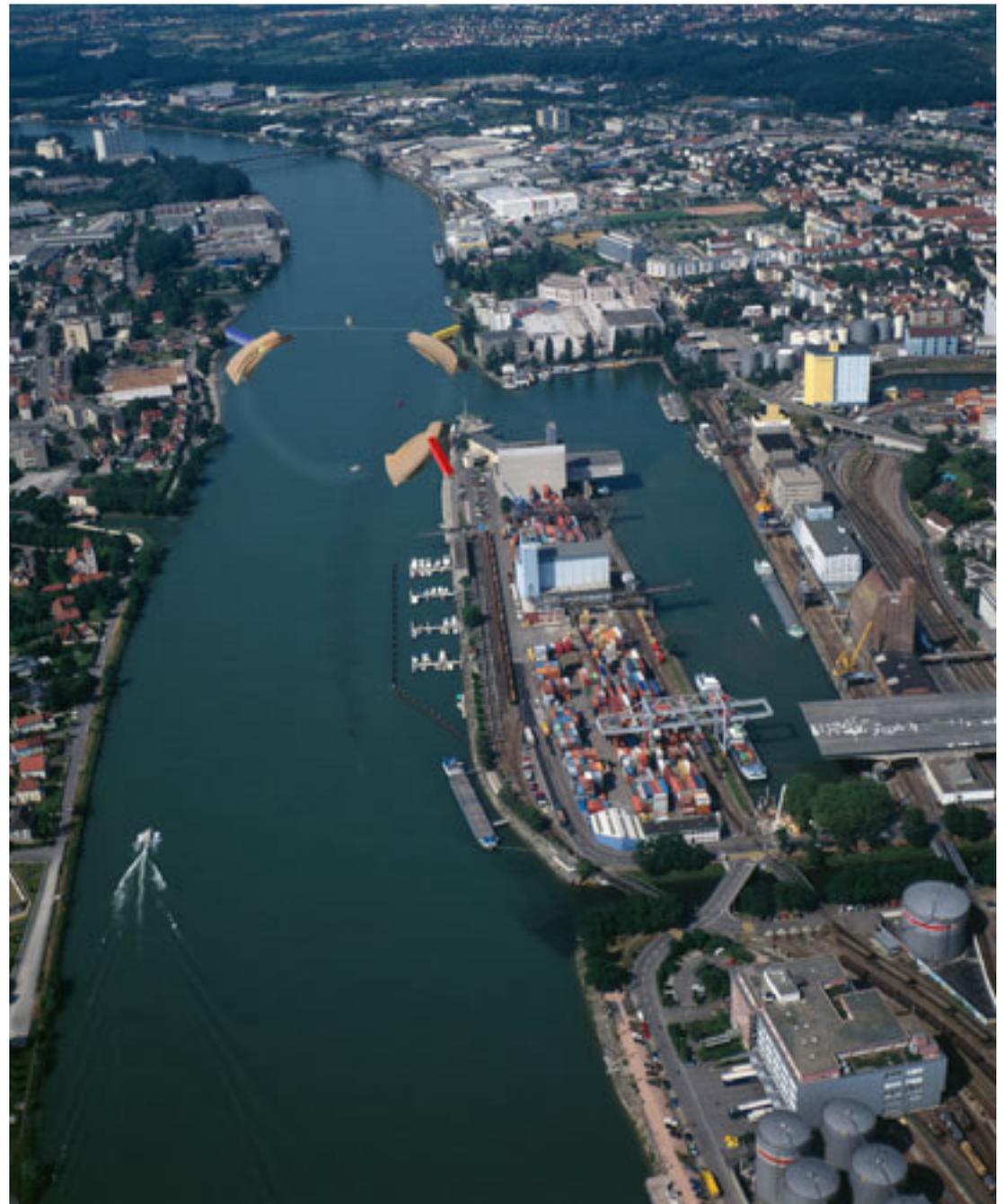
Des passerelles relient les bâtiments flottants aux rives, tandis que des bateaux relient les bâtiments entre eux.

Les plateformes des bâtiments semblent être des morceaux de terre détachés de leurs pays respectifs, et flottants sur le fleuve.

Les bâtiments sont posés sur le Rhin en signe de pas des uns vers les autres.

La parenté formelle forte des trois bâtiments signe leur appartenance à un tout, tout comme les trois pays s'unissent en l'agglomération trinationale de Bâle.

Les formes des bâtiments intègrent le courant du fleuve, qui se glisse contre eux.



PLAN DES CIRCULATIONS



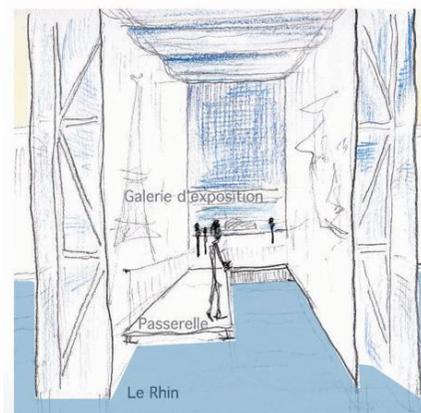
L'accès aux pavillons se fait par une galerie d'exposition.

Un premier corps enveloppé de toile colorée, pointe la rencontre des trois frontières.

Ce corps est attaché à la rive, il s'élançe au dessus du fleuve, ses pieds s'ancrent dans le fond du fleuve. Lorsque l'on emprunte ses passerelles à inclinaisons variables ses parois intérieures de toiles s'animent au fil des images et films projetés, témoignages du passé et de l'actualité du pays que l'on est en train de quitter.

Le Rhin coule librement sous les passerelles, les sens sont appelés à se mettre en éveil.

La vue, à la fois des parcours animés et du fleuve, l'odorat avec la perception du fleuve, l'ouïe avec les sons et bruitages des films mélangés au fleuve, sans oublier la brise qui peut s'immiscer dans le volume enveloppé de toile.



GALERIE D'EXPOSITION

Les passerelles d'accès aux pavillons flottants s'adaptent au niveau du Rhin. Une galerie en structure métallique enveloppée de toile protège le passage tout en proposant des expositions sur le pays que l'on est en train de quitter.



TRAVERSEE EN FÄHREE

Les liaisons entre le pavillon français et le pavillon allemand sont proposées en fähree. Ce moyen de transport traditionnel à Bâle offre une liaison écologique. Un fil relie les deux pavillons, le Fähree profite du courant du Rhin afin de passer d'un point à l'autre.

Des Rhytaxis viennent largement compléter ce dispositif et relient les trois pavillons en favorisant un rapport particulier et proche avec le fleuve.

Pavillons

Le programme a été divisé en trois de manière cohérente afin de permettre un fonctionnement coordonné, mais aussi indépendant de part leurs spécificités et des spécificités des quartiers.

Deux restaurants sont présents en Allemagne, un restaurant panoramique est présent sur la pointe du port suisse, alors qu'aucun équipement de ce type ne se démarque sur la rive Huningnoise, pourtant assez fréquentée, grâce à l'attractivité du parc et de la plage.

La nature commerciale du secteur allemand, drainant beaucoup de monde (allemands, alsaciens et badois) semble être un lieu de voisinage privilégié pour un lieu d'information du public.

La nature plus industrielle du port de Kleinhüningen lui confère un caractère singulier, compatible avec un centre de conférence, qui ne reçoit pas les grandes foules de tous les jours.



Pavillon français

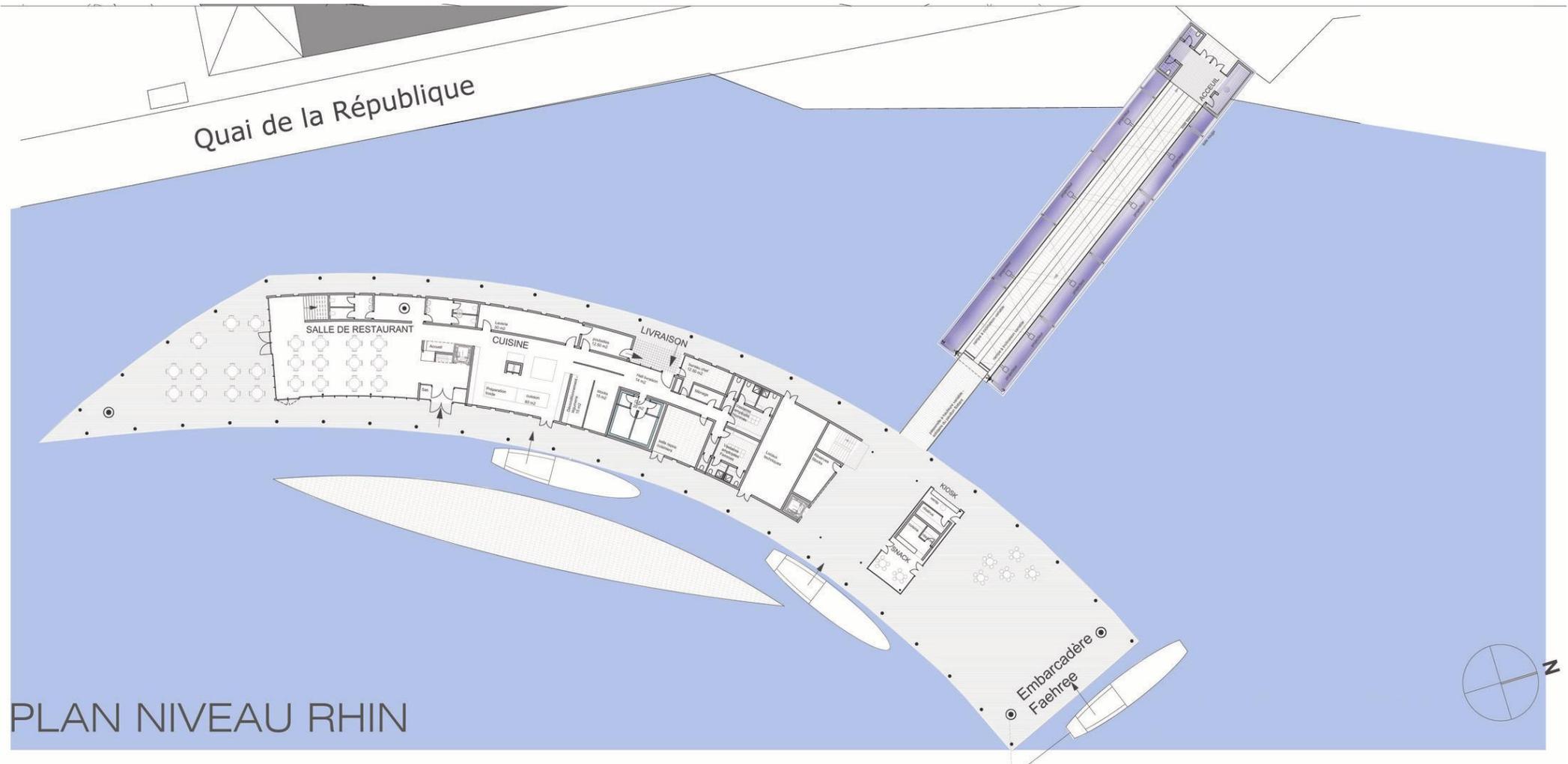


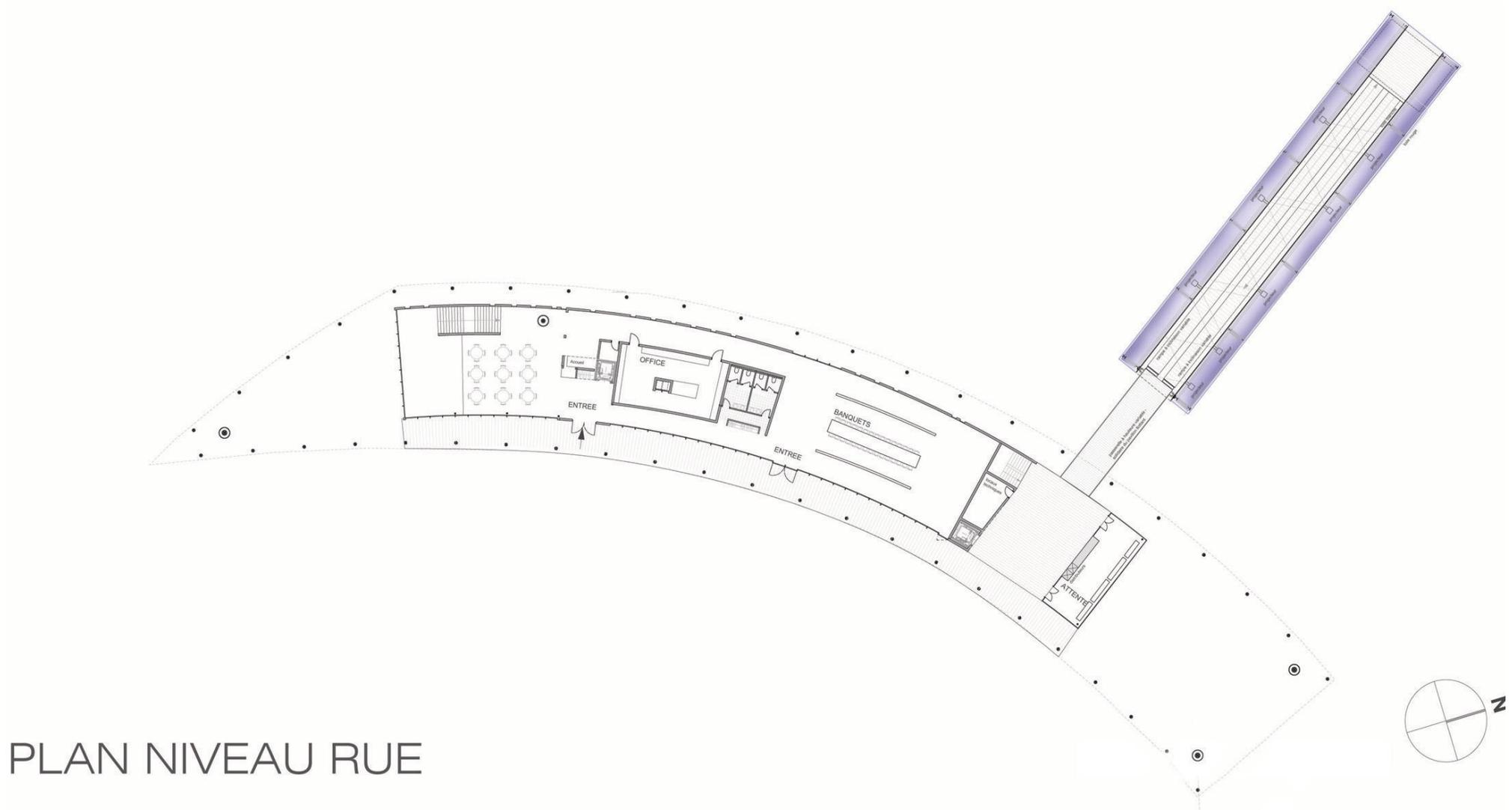
Le restaurant occupe le sud du pavillon avec sa salle principale. Elle est prolongée au sud par une terrasse et à l'étage par une mezzanine.

Le niveau bas reçoit la cuisine, les espaces du personnel, ainsi que les locaux techniques.

Un monte plat relie la cuisine à l'office et dessert ainsi la salle de banquets.

Sous l'espace d'attente on trouve un point de vente de restauration rapide ainsi qu'un kiosque à journaux. Ce type d'équipement a une vocation réelle d'attraction des promeneurs du parc vers les rives du Rhin et ainsi d'un pavillon à l'autre. Une zone dédiée au loisir est importante, elle va amener les gens à se rencontrer et discuter.





PLAN NIVEAU RUE

Pavillon allemand

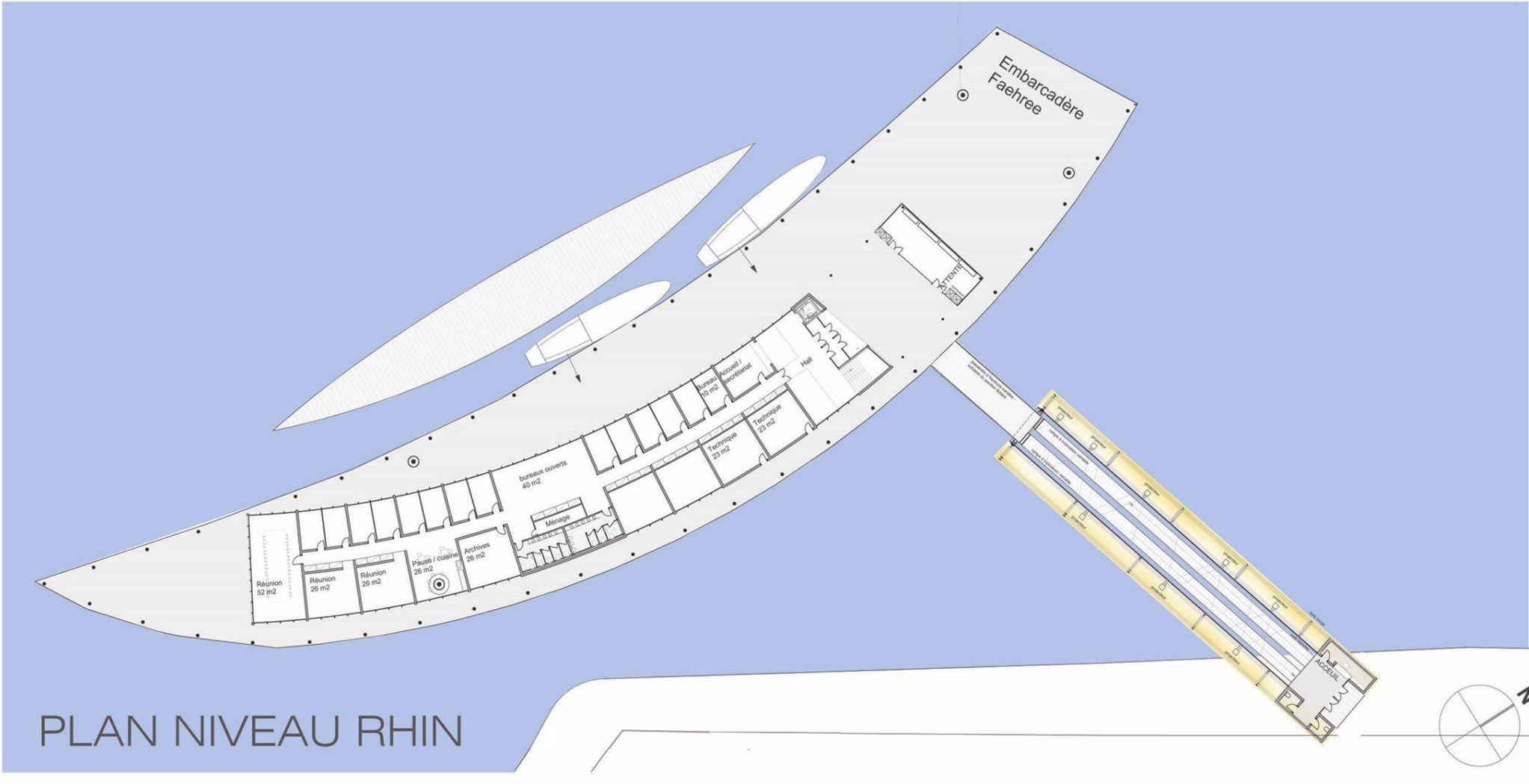




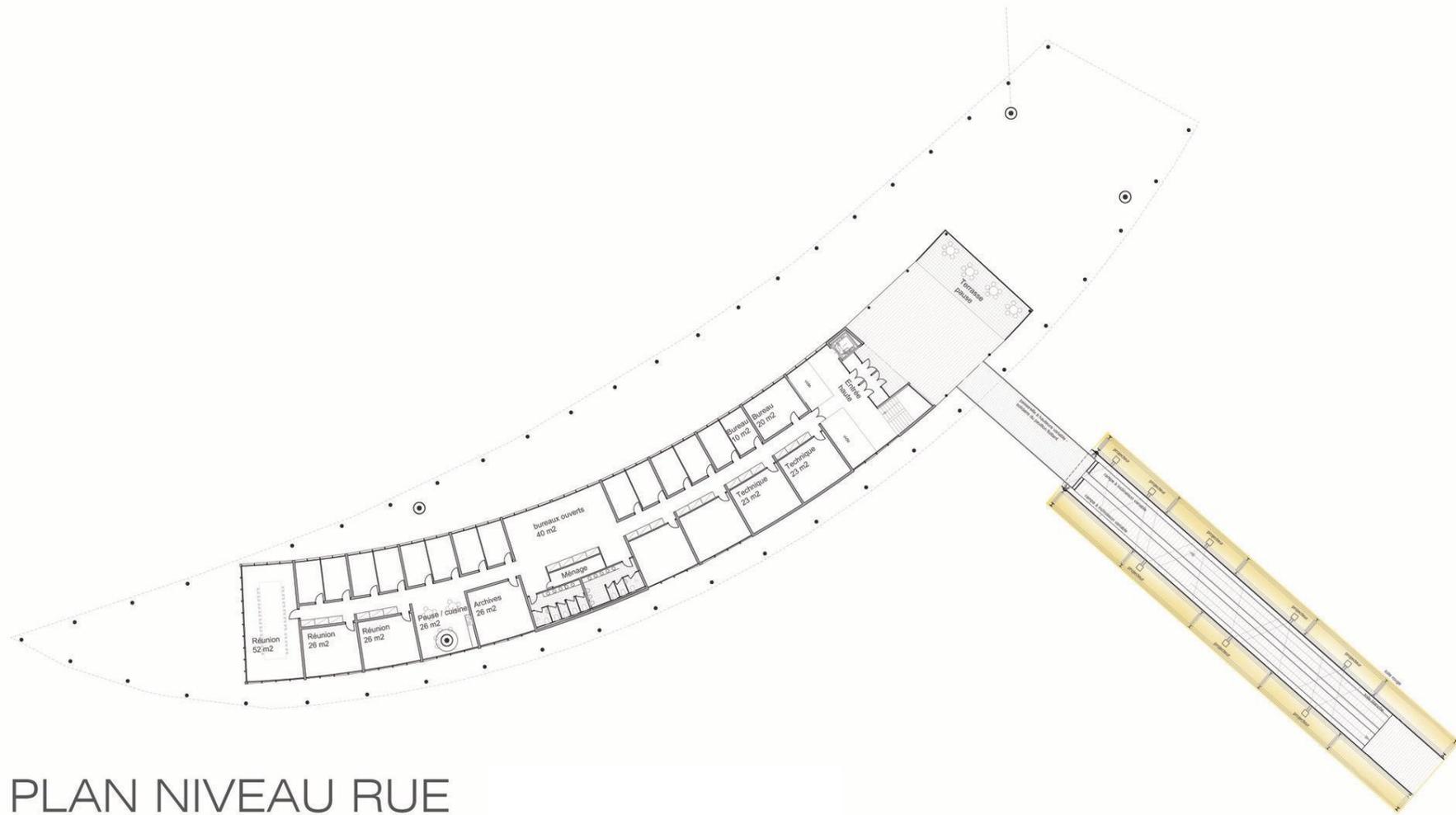
Ce lieu accueille les bureaux de l'association pour le développement durable de l'ATB, mais aussi ceux de l'information du public : Infobest, ainsi que ceux de la RegioTriRhéna et d'autres associations autour de ces mêmes préoccupations.

La structure est classique, la majorité des bureaux sont orientés vers le fleuve. Les locaux de réunions, de pause, d'archivage et sanitaires sont placés de l'autre côté vers la promenade. La tête de ce corps de bureaux est constituée par des salles de réunions largement vitrées.

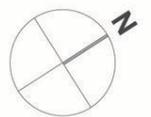
Un espace d'attente pour les liaisons fluviales est disponible sur chaque pavillon, à l'étage de celui-ci, se trouve une terrasse de pause pour les employés.



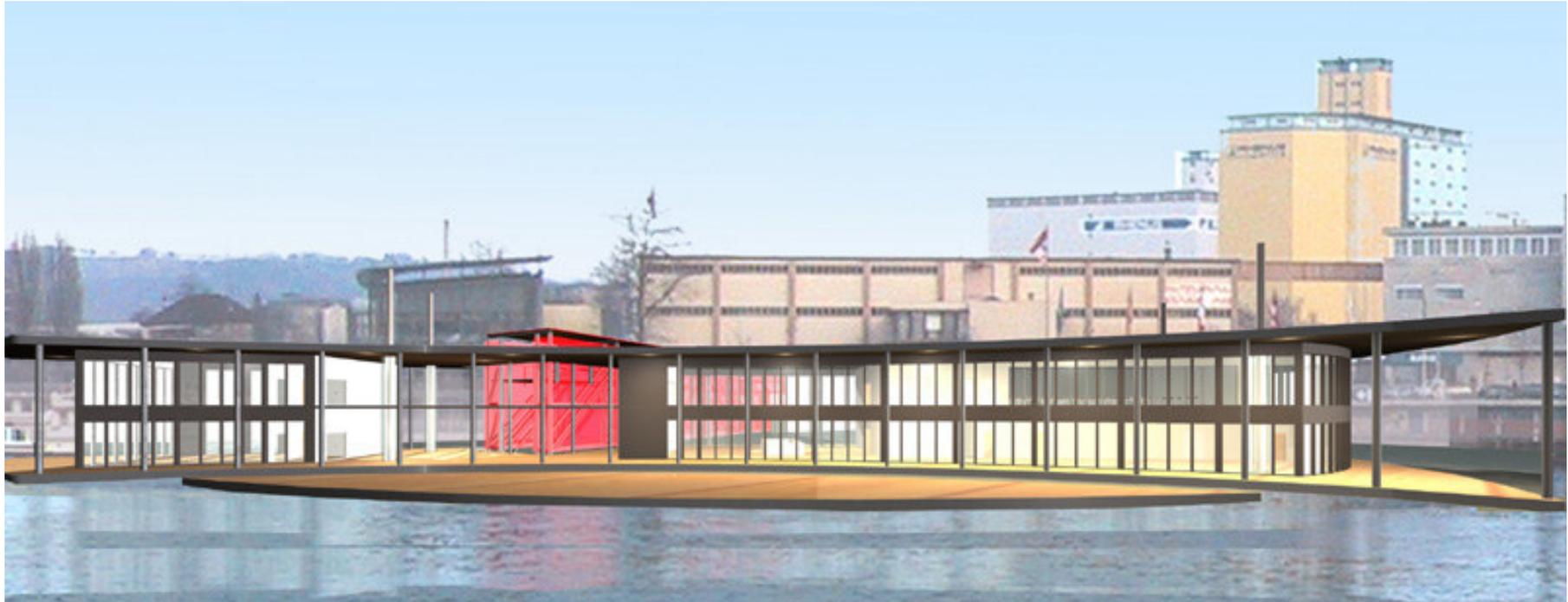
PLAN NIVEAU RHIN

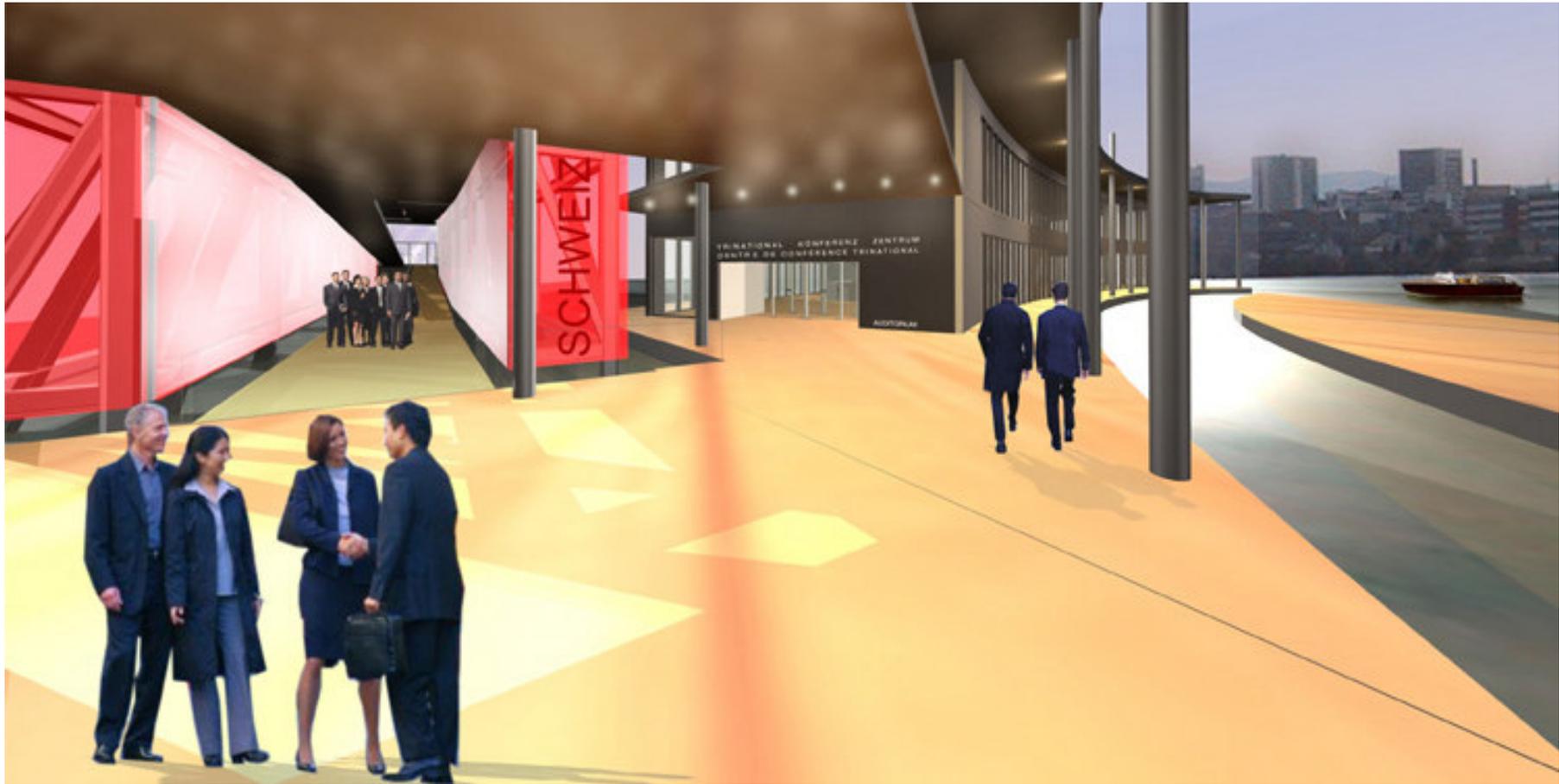


PLAN NIVEAU RUE



Pavillon suisse





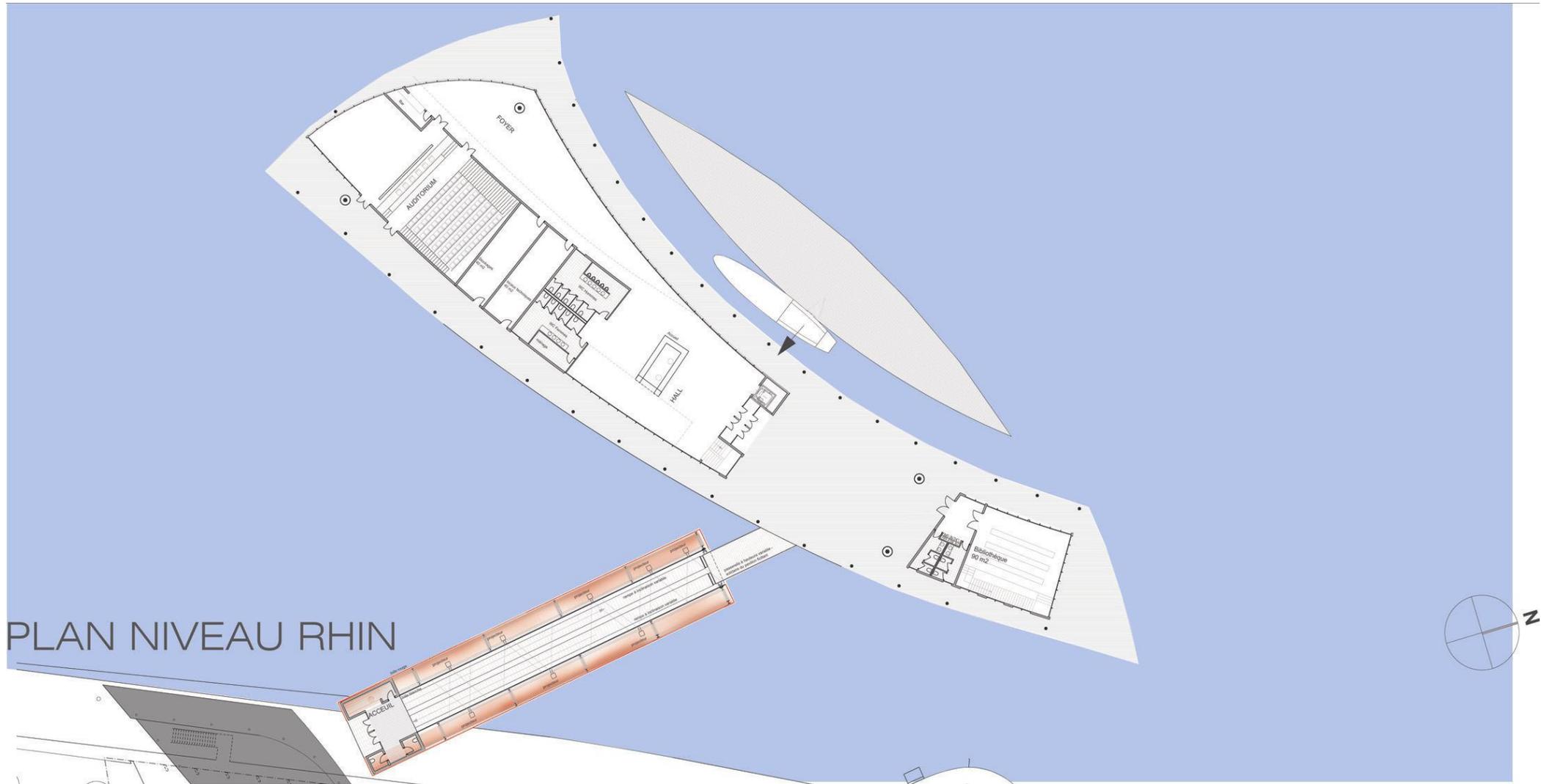
Le centre de conférences accueille un auditorium de 200 places. La possibilité de réunions plus larges permettra d'accueillir du public et d'élargir le débat de notre évolution commune.

Des salles annexes permettent également des réunions assez larges.

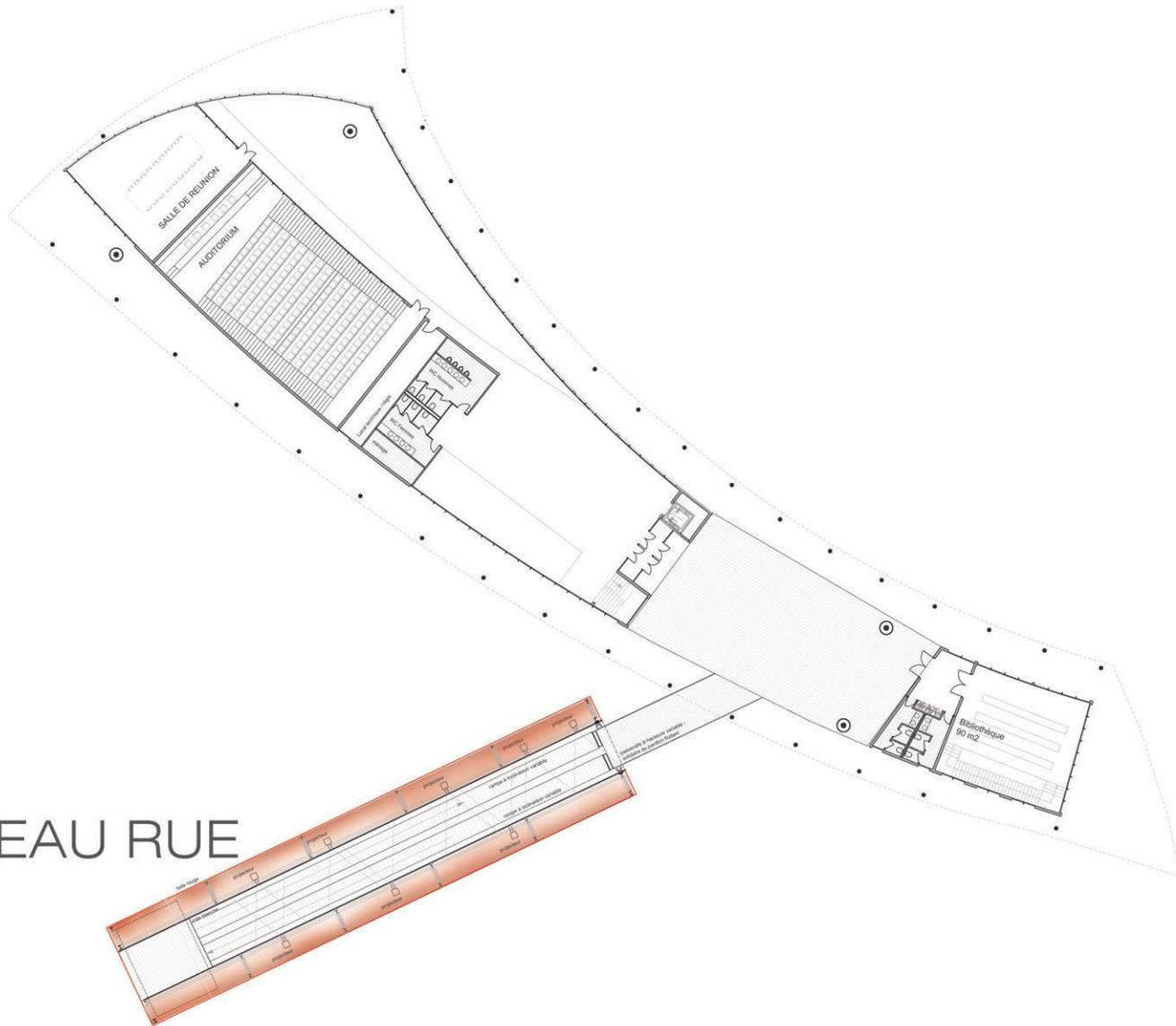
Un foyer accueille les participants avant et après les réunions et conférences ; un petit bar et des sanitaires en permettent le bon fonctionnement.

Une salle plus petite est détachée de l'ensemble afin de permettre un fonctionnement autonome.

PLAN NIVEAU RHIN



PLAN NIVEAU RUE



Technique

D'après Norberg Schultz, « le but essentiel de la construction (de l'architecture) est celui de transformer un site en un lieu, ou plutôt de découvrir les sens potentiels qui sont présents dans un milieu donné à priori ».

Le Rhin est un de ces éléments forts, présent en ce milieu, la manière dont la ville inter-agit avec lui est intéressante.

Soit la ville le traverse franchement avec ses ponts. Leur fréquence est très réduite en sortant de la ville, notamment entre la France et la Suisse au niveau du port. Entre la France et l'Allemagne une passerelle, en plus du pont existant, est prévue.

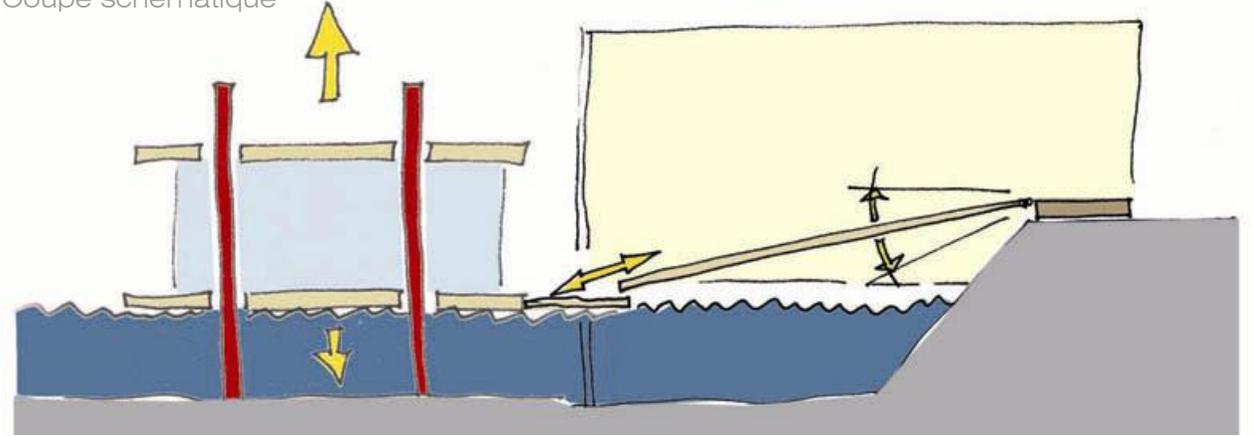
Soit le Rhin est approché avec une toute autre attitude, modeste celle là.

Choisir le fleuve comme terrain vierge pour monumentaliser la trinationalité implique une attitude mesurée.

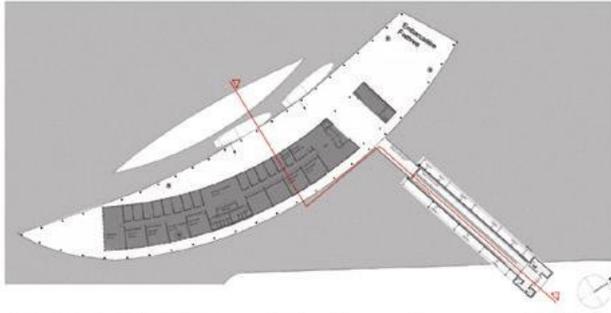
Les flotteurs qui portent le bâtiment sont profilés afin que la position des pavillons soit stable.

Des poteaux indépendants de la structure des pavillons les aident à se positionner au niveau du fleuve. Leur nombre et leurs positions maintiennent les pavillons en place.

Coupe schématique



Plan de coupe



Coupe



Conclusion

Dans un tel contexte, avec ce caractère trinational, on prend en compte les rapports qu'entretiennent trois pays en une seule agglomération. La réponse doit être adaptée mais si elle était *souple*, elle serait encore plus proche de son but.

On peut imaginer que les pavillons échangent leurs positions dans un premier temps, afin de se montrer flexible avec les besoins.

Et si un jour on voulait démonter les pylônes d'amarrage et en fabriquer au milieu du Rhin ou à un autre endroit plus adapté, on pourrait le faire, les pavillons partiraient de la rive et iraient s'amarrer ensemble.

